

Demeure de maître

Un trait d'union entre
présent et passé

En Provence, dans un village viticole du Haut-Vaucluse, cette grande maison de maître au potentiel incroyable était inhabitée depuis 25 ans : histoire d'une rénovation taille XXL.

Texte et photos Ivan Lainville

Construite en 1903, la maison ne manquait pas d'atouts avec ses 3 étages et ses éléments d'origine

Claire décoratrice d'intérieur et son mari négociant en vin, cherchaient une maison spacieuse pour accueillir leur famille et créer deux bureaux indépendants. Dès la première visite, ce fut un vrai coup de cœur ! 110 m² au sol sur trois étages, une cage d'escalier, des paliers confortables, le lieu correspondait à leur attente. Construite en 1903, la maison ne manquait pas d'atouts : sols en carreaux ciment, planchers, belles menuiseries intérieures, radiateurs et baignoires d'époque, volumes généreux avec des hauteurs sous-plafond supérieures à trois mètres... L'endroit était parfait mais vu l'ampleur prévisible des travaux, l'idée mijota une année avant l'acquisition et la conception d'un projet.

Priorité aux intérieurs

Suite à un diagnostic réalisé par les artisans, la structure ne nécessitait pas d'interventions réparatrices. D'emblée, il fut décidé de n'intervenir qu'à l'intérieur avec un budget prévisionnel de 170 000 € qui sera dépassé de 20 000 €. Côté isolation, les murs très épais, apportant le confort thermique suffisant, seules les menuiseries bois extérieures furent remplacées par des menuiseries gris aluminium double vitrage, plus résistantes au climat méditerranéen. Pour les combles, le choix s'est porté sur de la laine de roche floquée, au rapport ●●●



1. Dans le salon, la lumière joue un rôle fondamental dans l'aménagement de la pièce. La lumière des appliques murales « sculpte » le mur.
2. La suppression de la cloison de l'ancien sas d'entrée a permis de bénéficier d'une belle perspective sur le jardin.
3. Dans le bureau de Claire, les menuiseries aluminium gris anthracite au look moderne, outre leur fonction d'isolation, participent à l'embellissement de la maison.



Des luminaires aussi importants que le mobilier dans la création du décor

●●● qualité/prix intéressant. Fait imprévu avant cette intervention ce qui augmenta la note, une partie des plafonds sous toiture dut être refaite à l'identique par un plâtrier. Côté énergétique, au vu de l'importante surface et d'une isolation « raisonnée », le gaz de ville était la solution tout indiquée mais d'importants travaux de branchement au réseau gaz et aussi électricité furent engagés pour une mise aux normes. S'ensuivit tout naturellement l'installation d'une chaudière à condensation brûleur gaz et d'un ballon d'eau chaude thermody-

namique. Les sols d'origine excluant toute possibilité de plancher chauffant, le circuit de chauffage fût conservé et les vieux radiateurs en fonte, très esthétiques, sablés et traités au Rustol.

Une architecture intérieure peu modifiée

Le plan d'origine de la maison demeure inchangé à quelques exceptions près. Dans le couloir d'entrée, la cloison du sas a été abattue pour bénéficier d'une perspective sur la porte vitrée du jardin.

L'ancien salon salle à manger était autrefois morcelé par une cloison en bois/verre style années trente. En l'abattant, c'est devenu un lieu spacieux à la circulation fluide. Mais deux piliers porteurs mis à nu semblaient déséquilibrés l'espace. Pour créer une harmonie visuelle, il fallut créer sur la droite, un faux pilier en contreplaqué et une fausse poutre reliant le pilier central, utilisée pour passer les gaines électriques. Au 1er, la démolition d'une cloison permit la réunification de deux petites pièces en une salle de bains spacieuse.

La petite « reine » de la maison : la cuisine.

La cuisine constituait un véritable problème. Avec seulement 12 m², dans cette grande maison de 330 m², difficile de tirer parti d'une aussi petite surface, qui plus est encombrée de 3 portes donnant sur le jardin, le couloir et le cellier. Face au problème, Claire pensa l'installer dans l'espace salon mais l'idée de transformer la porte-fenêtre en une fenêtre permit de tirer parti du lieu, d'agrandir le plan de travail et d'insérer un évier. ●●●

1. Dans la cuisine, les anciens placards condamnés et recouverts de plaques de plâtre, de verre listral et d'une structure métallique, simulent une hotte d'autrefois.

2. Les menuiseries, à l'origine laquées en blanc cru, ont été mises en valeur par une peinture anglaise blanc cassé de la

marque Farrow and Ball, posée sur les murs.

3. Dans le couloir d'entrée, l'un des magnifiques tapis de carreaux ciments a empêché la pose d'un plancher chauffant basse température qui aurait pourtant été idéal dans cette maison.

Le blanc cassé donne de l'élégance et autorise des excentricités décoratives



... Les vieux rangements en hauteur et peu commodes furent condamnés. Couverts de plaques de plâtre blanc, de verre listral et d'une armature métallique peinte en noir, l'ensemble évoque les grandes hottes des cuisines d'autrefois. Une hotte à filtre et des éléments techniques y furent masqués. Les années 1930 ont ici la part belle: suspensions boules, banquette rééditée et table de brasserie chinée, carrelage blanc rectangulaire d'origine non jointoyé qui a été conservé et dû être complété avec une réédition du fait de la modification du mur. Seule petite note contemporaine, la façade Ikea en chêne brossé fait dissoner le décor.

Du côté des étages

Le palier du 1er étage dessert les chambres, une salle de bains indépendante et la suite parentale au look très british, équipée d'une autre salle d'eau. Afin de pourvoir celle-ci d'une baignoire et d'une douche, la vieille baignoire à sabot au fond de la pièce, fût déplacée sur le côté, cédant place ainsi à une douche surélevée le long du mur. Il en résulte un amusant effet théâtral de scène et de rideau de verre aux entrées bilatérales. Enfin au second et dernier étage, ont été créées des chambres d'adolescent avec une salle d'eau, un lieu dédié à l'audiovisuel et un bureau.

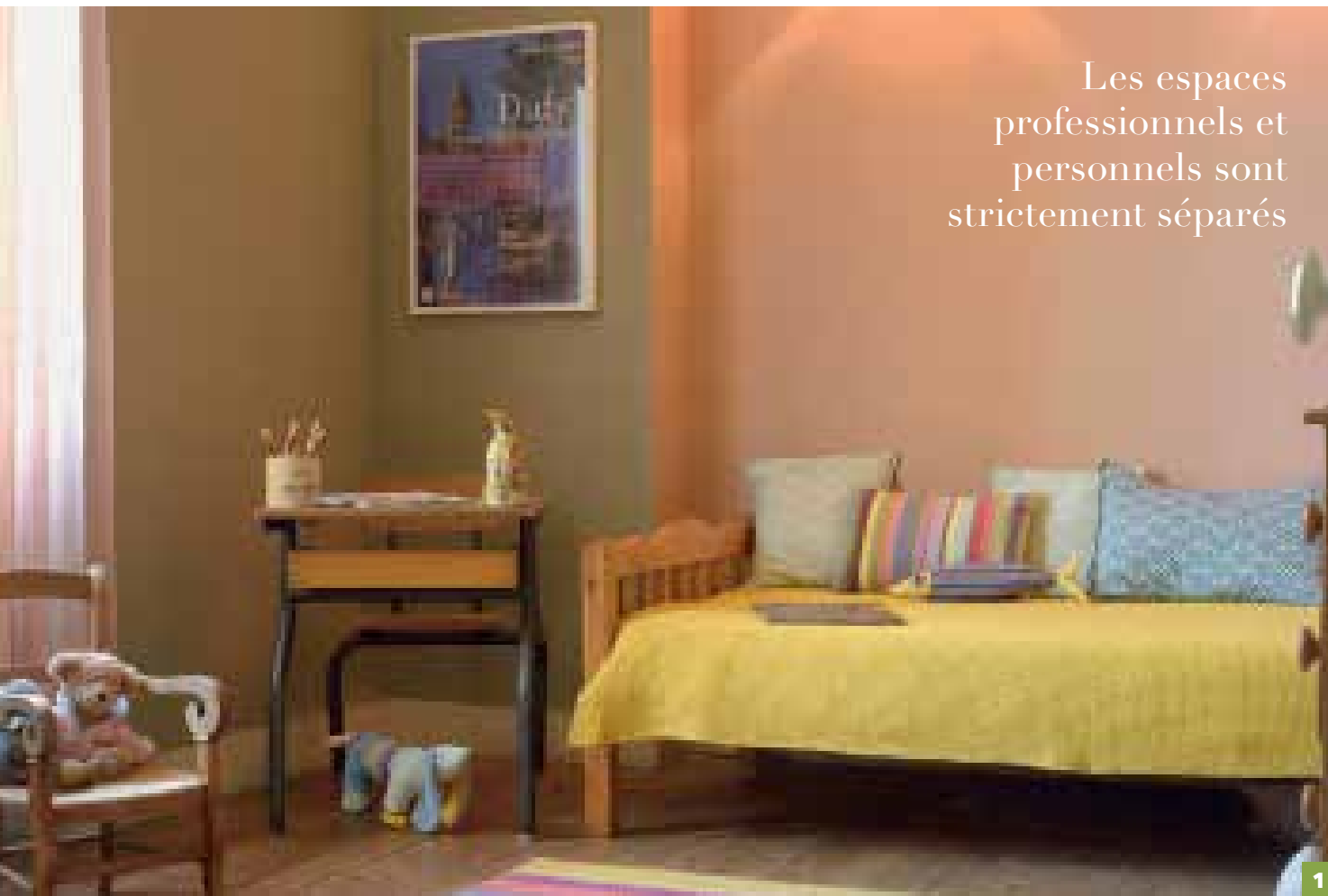


1. Sur le palier du premier étage, le tapis de carreaux cimentés le plus coloré de la maison. Les motifs floraux de l'armoire chinoise sont parfaitement assortis.

2. Pour coller encore plus aux années 1950, la paire de fauteuils anciens a été tapissée d'une toile gris anthracite Pierre Frey.

3. Les rideaux en tissu vestimentaire non doublé, laissant filtrer la lumière, donnent à la chambre parentale une ambiance très « club British ».

4. La démolition d'une cloison a permis de réunir deux petites pièces et de créer cette grande salle de bains. Le côté extérieur de la vieille baignoire a été sablé et peint.



Les espaces professionnels et personnels sont strictement séparés

1

1. Sur le mur, la reproduction d'une aquarelle de Raoul Dufy s'harmonise aux tons fondus de cette chambre d'enfant.

2. Optimiser au mieux les espaces : la baignoire a été déplacée le long du mur à gauche pour créer une douche à sa place d'origine au fond de la pièce.



2

... Peintures et éclairages : une importante partie des travaux

La phase de ratissage d'une grande partie des murs intérieurs, revêtus d'une sorte de crépi d'extérieur inesthétique et très résistant, fit contre toute attente, flamber le budget plâtrerie/peinture. Dans de nombreuses pièces, fût utilisée une peinture anglaise blanc cassé qui a permis des excentricités décoratives et apporte une vraie alternative aux inconvénients d'un blanc clinique trop froid. Ailleurs quelques aplats aux couleurs pastel, gris plus soutenu et noir profond animent l'univers de la maison. Complément indispensable, les luminaires furent parfois la source de travaux en amont, saignées, gâines sous plafonds. En fonction de l'endroit, les éclairages ont été soigneusement choisis pour obtenir une lumière diffuse, directe, d'appoint ou décorative. Le décor du salon, imaginé dans le style des années 1970 par exemple, est devenu plus intéressant grâce à une diversité complexe de sources lumineuses ●

DEMEURE DE MAÎTRE LE MAKING OF

L'AVIS DE...



CLAIRE PLOUZENEC-CHAMBOISSIER
Décoratrice d'intérieur, Alta Mente

Comprendre l'esprit d'une maison

« C'est un leitmotiv que je répète inlassablement ! Soit vous achetez du neuf et vous créez de toutes pièces quelque chose de nouveau, soit vous rénovez de vieux murs et vous tenez compte du passé. J'essaie toujours d'analyser le mode de vie des gens qui ont autrefois

investi un lieu et les travaux réalisés par eux. Mon travail sur cette maison a consisté à ne pas couper le fil de son histoire tout en essayant de la sublimer, de la revisiter avec ma personnalité. Les vieilles maisons sont accueillantes, il suffit de savoir les comprendre. »

BUDGET TOTAL DE LA RÉNOVATION : 190 000 €

Menuiseries extérieures :	35 000 €
Isolations combles :	16 000 €
Électricité et gaz :	20 000 €
Plomberie :	45 000 €
Maçonnerie :	35 000 €
Peinture :	25 000 €

